

Plateau bien maigre, grosse déception



Mathieu Leresche à l'épreuve du kilomètre lancé. Dur, dur.

» Après quatorze années d'interruption, le test du kilomètre a fait son retour dans la capitale, mercredi au vélodrome. Malgré les efforts des organisateurs, le rendez-vous n'a pas fait recette.

Même aux Plaines du Loup, il faut bien appeler un chat un chat. Et dire que pour son grand retour à Lausanne, le test du kilomètre n'a effectivement pas eu le succès escompté. Au total, seuls 15 concurrents ont répondu à l'appel. Ancien coureur pro et organisateur, Michel Vaucher le concédait d'ailleurs: «Oui, c'est dur. Même si on savait que ce serait difficile. Mais avec tout le battage médiatique qui a été fait autour, je pensais quand même qu'il y aurait un peu plus de monde.»

Déception encore parmi les coureurs. En raison de la participation, mais aussi des conditions. «C'est incroyable ce que ça tape sur cette piste», notait après l'effort François Leresche de Lully-sur-Morges. Allusion bien sûr à l'état de vétusté d'un vélodrome construit en 1921. Au terme des quatre tours de piste, ce

père de famille venu avec ses deux enfants relevait que son chrono de 1'22" était loin de son record de 1'14" établi il y a quelques années. Le temps qui passe sans doute, mais aussi une méchante bise qui n'était pas vraiment avec les coureurs en cette fin de journée.

Plaisir et nostalgie

Arrivé avec sa fille Laure et juchés sur des machines qui n'avaient rien à voir avec des vélos de course, Andress Perret lui était présent pour le plaisir et par nostalgie. «Je l'avais déjà fait en 1975 ou 1976, alors ça m'amusait de recommencer», expliquait-il une fois son pensum achevé et en ne se préoccupant absolument pas de son résultat.

A signaler que le meilleur chrono est à mettre au compte de Cyril Thierry, 15 ans, qui court sous les couleurs du VC Orbe: 1'19"582. «C'est un bon temps, note Michel Vaucher qui n'entend pas en rester là. On fera mieux l'année prochaine. Il faut relancer la machine, ça prend toujours du temps.»

J.-M. R.

PHOTOS PHILIPPE MAJDR



Motivée à bloc, Monia Turin avant de s'élancer sur la piste. Venue de Goumoens-la-Ville avec sa mère, ce jeune espoir de 15 ans était déçue de son chrono après son passage. Membre du VC Echallens, elle s'entraîne pourtant régulièrement sur piste, notamment au vélodrome d'Aigle où les conditions sont évidemment de bien meilleure qualité. Doucement, elle explique qu'à la Pontaise «on est un peu secoué.» A noter que son grand-père a été champion de Suisse sur piste.



Avec un numéro de dossard 11, Numa Grelat a été le premier à s'élancer sur la piste. A fond durant quatre tours et sous le regard complice de son épouse. A 60 ans, cet habitant de Prilly, par ailleurs membre du club français de Vias, parcourt quelque 15 000 kilomètres par année et ça se voit. Tout sourire, il déplorait quand même le manque de participation tout en avouant ne pas être spécialiste de la piste. «Moi, j'aime la montagne.» il participe d'ailleurs régulièrement à des courses de côte.



On sent le coureur motivé chez Christopher Duperrut, 17 ans et apprenti dessinateur-architecte. Après un échauffement au centre de la piste, le représentant du VC Morges est parti à bloc quand bien même il était venu avant tout «pour s'amuser.» Au final, un temps correct, légèrement au dessus des 1'20", compte tenu de la piste qui n'a rien à voir avec celle d'Aigle et d'une bise qui n'aidait pas vraiment dans les lignes droites «mais ça allait encore».